Italie : un prêtre poignardé à mort par un migrant à qui il venait en aide (MàJ : le Tunisien “voulait tuer quelqu’un” pour se venger de n’avoir pas été régularisé)

19/09/2020 à 20h08



19/09/2020

Côme – Il voulait tuer quelqu’un à tout prix. Trouver un coupable de sa condition de clandestinité, d’indésirable en Italie, le pays où il a passé les 27 dernières années de sa vie

(…) Les premiers sur la liste étaient ses avocats. Armé d’un couteau de cuisine, le migrant les a attendu devant leur cabinet ces derniers jours, puis s’est rabattu sur Don Roberto, estimant que lui aussi l’avait trompé. Ridha Mahmoudi, le Tunisien de 53 ans qui a poignardé à mort le prêtre devant sa paroisse mardi matin, a déclaré à la police que “tout le monde était contre lui et voulait l’expulser d’Italie”. Même ceux qui l’ont aidé, qu’il considère aujourd’hui comme des menteurs et des traîtres. “C’est vrai – a-t-il admis – Don Roberto m’a souvent donné de la nourriture, mais ensuite il m’a trahi”.

Il Giorno

18/09/2020

(…) Mercredi, à la fin de son audience générale, le pape François a ainsi réagi à l'affaire, en qualifiant le prêtre de «*martyr*» dont la mort constitue un «*témoignage*». *«Je voudrais évoquer en ce moment Don Roberto Malgesini, le prêtre du diocèse de Côme, qui a été tué hier matin par une personne dans le besoin qu'il aidait lui-même, une personne malade de la tête*», a évoqué le souverain pontife. «*Je me joins à la douleur et à la prière de sa famille et de la communauté de Côme et, comme l'a dit son évêque, je loue Dieu pour le témoignage, c'est-à-dire pour le martyre, pour ce témoignage de charité envers les plus pauvres. Prions en silence pour le Père Roberto Malgesini et pour tous les prêtres, les religieuses, les laïcs qui travaillent avec les nécessiteux et qui sont rejetés par la société*», a déclaré François, cité par Vatican News.

Le Figaro

15/09/2020

Le meurtrier présumé est un migrant tunisien de 53 ans.

Hébergé dans un dortoir de la ville, l'homme a été l'objet de plusieurs décrets d'expulsion depuis 2015, le dernier ayant été suspendu à cause du Covid. Il n'avait pas de troubles psychiques certifiés, mais les habitants du quartier et la Curie le décrivent comme une personne instable.

Le directeur de Caritas, Don Roberto Bernasconi : *"C'était une personne douce, il était conscient des risques qu'il*

encourait. La Ville et le monde n'ont pas compris sa mission".

Il compare le meurtre au martyre : *"Il voulait transmettre un message chrétien par sa proximité avec ces gens. C'est une tragédie qui naît de la haine qui monte ces jours-ci et qui est la source de ce geste. Soit nous cessons de nous détester, soit des tragédies comme celle-ci se reproduiront. J'espère que son martyre pourra contribuer à l'élévation de la société"*

La Repubblica

Don Malgesini, 51 ans, a été poignardé à mort ce matin peu après 7 heures du matin avant de commencer le petit-déjeuner pour les sans-abri.

Un prêtre de 51 ans, Don Roberto Malgesini, a été poignardé à mort ce matin sur la place San Rocco, à Côme. L'attaque s'est produite peu après 7 heures du matin, juste devant la maison où vivait le prêtre.

(…) L'auteur du crime s'est présenté aux carabiniers: il s'agit d'un citoyen étranger, dont les coordonnées personnelles sont encore inconnues.

Don Roberto Malgesini avait depuis des années choisi d'être du côté des exclus. (…) Beaucoup, beaucoup d'entre eux d'origine étrangère

(…) C'était une personne que Don Roberto connaissait, un sans-abri à qui il apportait son aide et avec qui il était apparemment aussi en bons termes.

(…) Don Roberto a été tué de plusieurs coups de couteau, dont un coup au niveau du cou, qui lui a été fatal.

www.laprovinciadicomo.it